



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE BENOÎT XVI
AU CARD. WALTER KASPER
À L'OCCASION DU IX SYMPOSIUM INTERCHRÉTIEN
ORGANISÉ PAR L'INSTITUT DE SPIRITUALITÉ
DE L'UNIVERSITÉ PONTIFICALE "ANTONIANUM"
ET PAR LE DÉPARTEMENT DE THÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ "ARISTOTILE" DE
THESSALONIQUE
(ASSISE 4-7 SEPTEMBRE 2005)**

*A mon vénéré frère
Walter Card. KASPER
Président du Conseil pontifical pour
la Promotion de l'Unité des Chrétiens*

J'ai appris avec joie qu'à Assise, oasis et symbole de paix, se tient le IX Symposium promu par l'Institut franciscain de Spiritualité de l'Université pontificale *Antonianum* et par la Faculté de Théologie de l'Université *Aristotile* de Thessalonique, ville de la première communauté chrétienne à laquelle saint Paul a envoyé deux Epîtres.

Cette initiative constitue une heureuse occasion pour un échange fraternel au cours duquel accomplir une réflexion et un approfondissement sur des thèmes importants du patrimoine de foi commun, en analysant les implications que celui-ci comporte dans la vie chrétienne. La recherche de la pleine unité visible entre tous les disciples du Christ, est ressentie de manière particulièrement urgente à notre époque, et l'on éprouve pour cela le besoin d'une spiritualité et d'un amour réciproque accru.

Le thème étudié cette année, "l'Eucharistie dans la tradition orientale et occidentale avec une référence particulière au dialogue oecuménique", est très significatif pour la vie des chrétiens et pour la recomposition de la pleine communion entre tous les disciples du Christ. Le Concile Vatican II a rappelé à juste titre "avec quel amour les chrétiens orientaux célèbrent la sainte

Liturgie, surtout l'Eucharistie, source de vie et gage de la gloire céleste" (*Unitatis redintegratio*, n. 15), et a rappelé que, en vertu de la succession apostolique, du sacerdoce et de l'Eucharistie, ceux-ci "les unissent intimement à nous" (*ibid.*).

Le dialogue et la confrontation dans la vérité et la charité, qui seront développés au cours du Symposium, feront certainement ressortir la foi commune et les aspects théologiques et liturgiques particuliers de l'Orient et de l'Occident, qui sont complémentaires et dynamiques pour l'édification du Peuple de Dieu et qui constituent une richesse pour l'Eglise. L'absence de la pleine communion ne permet malheureusement pas la célébration qui, pour les uns et pour les autres, est le signe de la pleine unité à laquelle nous sommes tous appelés. Il s'agira dans tous les cas d'un appel à intensifier la prière, l'étude et le dialogue, afin de résoudre les divergences qui demeurent aujourd'hui encore.

Réaliser la pleine communion des chrétiens doit être un objectif pour tous ceux qui professent la foi dans l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, "fidèles autant que pasteurs, chacun selon ses possibilités, aussi bien dans la vie quotidienne que dans les recherches théologiques et historiques" (*Unitatis redintegratio*, n. 5). Le Symposium, qui se situe dans le sillage d'initiatives oecuméniques analogues et fructueuses, met en lumière l'engagement, la recherche et l'étude commune visant à clarifier les différences et à surmonter les incompréhensions. Dans ce sens, les Instituts d'enseignement théologique peuvent accomplir un rôle fondamental pour la formation des nouvelles générations et pour offrir un témoignage chrétien renouvelé dans le monde d'aujourd'hui.

En invoquant sur les participants la Bénédiction du Seigneur, afin que le Symposium apporte des fruits doctrinaux, culturels, et spirituels féconds, j'envoie à tous à travers les paroles de l'Apôtre mon souhait cordial: "*Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous*" (1 Th 5, 28).

De Castel Gandolfo, le 1 septembre 2005

BENEDICTUS PP. XVI

